NOTE XXIX.

NOTICE SUR LA TYANA SUPERBA, MOORE.

(Proc. Zool. Soc. of London. 1867. p. 668; pl. 33, f. 15).

PAR

P. C. T. SNELLEN.

Monsieur Ritsema, ayant reçu de Mr. A. L. van Hasselt, Résident à Padang Sidempoean (Sumatra occid.), pour le Musée de Leide, un exemplaire très-frais et assez bien conservé de cette belle espèce, qui mérite bien son nom, me permit à ma demande de l'examiner afin de bien déterminer sa position systématique, ce qui ne me paraissait pas superflu parce que le genre *Tyana* Walker n'a été décrit par ce compilateur que d'une manière tout-à-fait vague et insignifiante dans le Catalogue du Musée Britannique, Vol. 35, p. 1776. Monsieur Moore, en décrivant son espèce, a cru sans doute pouvoir renvoyer à Walker pour les caractères génériques, ce qui est d'autant plus regrettable, parce que Walker décrit les deux espèces de son genre *Tyana* comme ayant les ailes antérieures vertes, tandis qu'elles sont d'un jaune clair avec de grands espaces d'un blanc brillant et quelque peu nacré. En effet, à la première vue on croit avoir affaire à une espèce de Tortricide, venant auprès de *Conchylis* Led. (*Cochylis* Treits.) et s'alliant aux *Conch. lathoniana* et *margaritana*. Cependant, les ailes postérieures n'ont que deux nervures internes, 1^a assez courte, 1^b aboutissant au bord postérieur, près de l'angle anal, ce qui éloigne la *superba* des Tortricines. Les ailes antérieures ont *une* nervure interne, la nervure 5e prend son origine à l'angle interne de la cellule discoïdale, la nervure 8e (sous-costale) des ailes postérieures s'éloigne de la cellule dès son origine et le frein est bien distinct, long et mince. Il ne reste donc que les Liparidina, les Lithosina et les Noctuina auxquelles la *superba* pourrait appartenir. La première famille est mise hors de cause par la présence des stemmates chez la *superba*, ensuite par le corps très-lisse et le fait que la nervure sous-costale des ailes postérieures ne forme qu'une cellule accessoire insignifiante à sa base avec la sous-médiane ou le bord antérieur de la cellule discoïdale.

On pourrait donc considérer la *superba* comme une Noctuélite, n'étant l'absence de la cellule accessoire des ailes antérieures et la distance considérable où la cellule discoïdale de ces mêmes ailes se trouve du bord costal. En effet, quoique la cellule accessoire fasse aussi défaut chez les genres *Xanthodes*, *Thalpochares* et chez quelques autres à palpes très-développés alliés à *Zanclognatha*, chez tous ces genres de Noctuélites la cellule discoïdale est située bien plus près du bord costal. Mais l'éloignement susdit se retrouve aussi chez le genre *Earias* et, quoique chez les espèces de la faune palaearctique et les exotiques que je connais, la sous-costale des ailes postérieures soit parfaitement soudée à la médiane sur le premier tiers de son parcours, sans former une petite cellule accessoire à sa base comme chez les Noctuélites typiques et la *superba*, je crois que la vraie place de cette espèce est bien près d'*Earias* comme l'indique d'ailleurs Mr. Moore. Le genre *Earias*, comme *Chloëphora* et *Halias*, est un peu ambigu et paraît se tenir sur les limites assez incertaines des Lithosina et des Noctuina.

Je ne possède ni la *Tyana chloroleuca* ni *callichlora* Walker et, comme je le remarque plus haut, la description de leurs caractères génériques n'a aucune valeur, mais en comparant mes *Earias* (auxquelles ces espèces de Walker sont peut-être alliées) à la *superba*, je trouve la différence capitale que celle-ci n'a que 10 nervures aux ailes antérieures, toutes naissantes de la cellule discoïdale. On peut considérer 8 et 9 comme faisant défaut, leur place ordinaire étant vide. Le genre *Earias* a 12 nervures. Aux ailes postérieures la nervure 5e est très-faible, 3 et 4 sont pétiolées, 6 et 7 viennent d'un point comme 4—5 et 6—7 des ailes antérieures. Le thorax et l'abdomen sont revêtus d'écailles très-lisses, le dernier a une seule crête sur le premier anneau. Les palpes manquent et des antennes il ne reste qu'une petite portion qui est filiforme et glabre. La trompe est roulée, les yeux sont nus, le front plat.

Quant aux caractères spécifiques, je dois noter que l'individu du Musée de Leide diffère de la figure que donne Mr. Moore en ce que la portion apicale des ailes antérieures n'a qu'*une* tache médiocre argentée presque carrée, au lieu d'une très-grande tache bilobée, accompagnée de deux points plus petits, et que la première bande jaune est bien plus élargie vers le bord costal. L'abdomen est aussi plus mince sur la figure de Moore, mais ceci ne me semble pas d'une grande importance, étant peut-être causé par un fort aplatissement latéral, résultant d'une compression excessive dans la papillote.

La seconde espèce de *Tyana* que Mr. Moore mentionne dans l'opuscule susdit (la *callichlora* Walker, Catalog. 35, p. 1776) et dont il donne une figure, est assez analogue à la *clorana* L. et la *limbana* Snellen. Peut-être elle est, comme *chloroleuca* Walker, une *Earias* pure, et le nom générique *Tyana* (avec Moore comme auteur) pourrait rester à la *superba.*